



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 1994

Urbanisation historique du littoral caribéen : Saint- Pierre et La Havane

Projet collectif de recherche (1994)

François Rodriguez-Loubet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30719>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

François Rodriguez-Loubet, « Urbanisation historique du littoral caribéen : Saint-Pierre et La Havane » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/30719>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Urbanisation historique du littoral caribéen : Saint-Pierre et La Havane

Projet collectif de recherche (1994)

François Rodriguez-Loubet

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Depuis les premiers temps de la conquête européenne du Nouveau monde, l'installation de têtes de pont destinées au fonctionnement du système colonial et à la connexion avec les métropoles a toujours constitué un enjeu de première importance. Aux nécessités habituelles de proximité de terres cultivables, de bois de chauffage, de réserves d'eau potable, etc., qui étaient déjà déterminantes pour la fondation des villages amérindiens, s'ajoutait, pour les européens, le problème du mouillage des bateaux, du sens des courants marins et des vents dominants, essentiels à leur mobilité. Ces préoccupations sont aisément observables quand on compare l'implantation des infrastructures urbaines et l'évolution parallèle des moyens de déplacements, dans l'archipel caribéen, entre les XVI^e et XVIII^e s.
- 2 Dans ce contexte géographique particulier, le littoral a toujours joué un rôle déterminant. De ce fait, depuis son utilisation par l'homme, son évolution naturelle est liée à l'action de celui-ci et l'on ne peut aborder l'une sans l'autre. Notre programme, a été centré sur l'étude comparative de deux ensembles urbains qui ont joué un rôle important dans l'histoire de la Caraïbe insulaire, La Havane à Cuba et Saint-Pierre à la Martinique. Il a été financé par le ministère de la Culture et de la Francophonie (sous-direction de l'archéologie) et placé sous l'égide administrative de l'ambassade de France à Cuba (M. l'ambassadeur Jean-Raphaël Dufour et M. le conseiller culturel Jean-Louis Pandelon). Celle-ci a pris en charge les relations avec nos interlocuteurs cubains, dans le cadre de ses actions de coopération scientifique. Une collaboration s'est ainsi

rapidement et efficacement établie avec l'*Officina del Historiador de la Habana*, dépendance directe du gouvernement cubain.

- 3 M. Eusebio Leal Spengler, historien et responsable de l'institution concernée, et M. Leandro Romero Estebanez, archéologue spécialiste de la Havane, ont pris en charge la partie du programme concernant leur ville, avec l'aide de spécialistes du milieu naturel, MM. Dacal et Rivero de la Calle. En Martinique, l'équipe est constituée d'un coordinateur, signataire de ce rapport, de M. Vincent Huyghues-Belrose, responsable des recherches historiques (ministère de l'Éducation nationale), Mlle Nathalie Vidal, archéologue (Afan), M. Ronald Brithmer, responsable de l'étude du milieu naturel (Conseil général de la Martinique, DDST-Environnement), MM. Max Guérout et Marc Guillaume, archéologues sous-marins (Groupe de recherches en archéologie navale), Thierry L'Étang, anthropologue (université des Antilles-Guyane), avec les collaborations de Mmes Sylvie Sainte-Agathe, Paule Duplam et Maguy Marie-Jeanne. Notre programme est également réalisé en collaboration avec le programme Caraïbe dirigé par Danièle Lavalée dans le cadre de l'UPR 312 du CNRS.
- 4 L'approche méthodologique repose sur une bibliographie relativement abondante, des documents d'archives qui couvrent assez bien la période concernée, des données de fouilles (uniquement terrestres pour la Havane) des descriptions anciennes et des études récentes du milieu naturel. Dans la suite du document d'évaluation du patrimoine archéologique urbain établi pour Saint-Pierre, le Centre national d'archéologie urbaine est également concerné en vue de la création d'un document similaire pour la Havane.
- 5 Les deux villes ont joué un rôle prépondérant vis à vis de leurs métropoles d'origine. La Havane datant de 1514-1519 et Saint-Pierre de 1635, plus d'un siècle sépare leurs fondations respectives. Plus d'un siècle et, surtout, deux approches radicalement différentes de l'implantation dans les îles d'Amérique, comme l'indique l'évolution de leurs schémas urbains, quand on les observe de près. Ainsi, par exemple, alors qu'à Saint-Pierre (fig. 1), l'État, par le biais des administrations civiles et militaires, intervient massivement dans la conception, le financement et la réalisation de la plupart des édifices publics (civils et religieux), à la Havane (fig. 2), c'est essentiellement l'initiative privée qui prend en charge les réalisations urbaines. Les raisons sont multiples, comme l'indiquent les premiers résultats de l'étude qu'il serait trop long d'exposer ici, mais il demeure que les deux entités ont connu des développements singulièrement différents.

Fig. 1 – Plan de Saint-Pierre à la fin du XVII^e s.

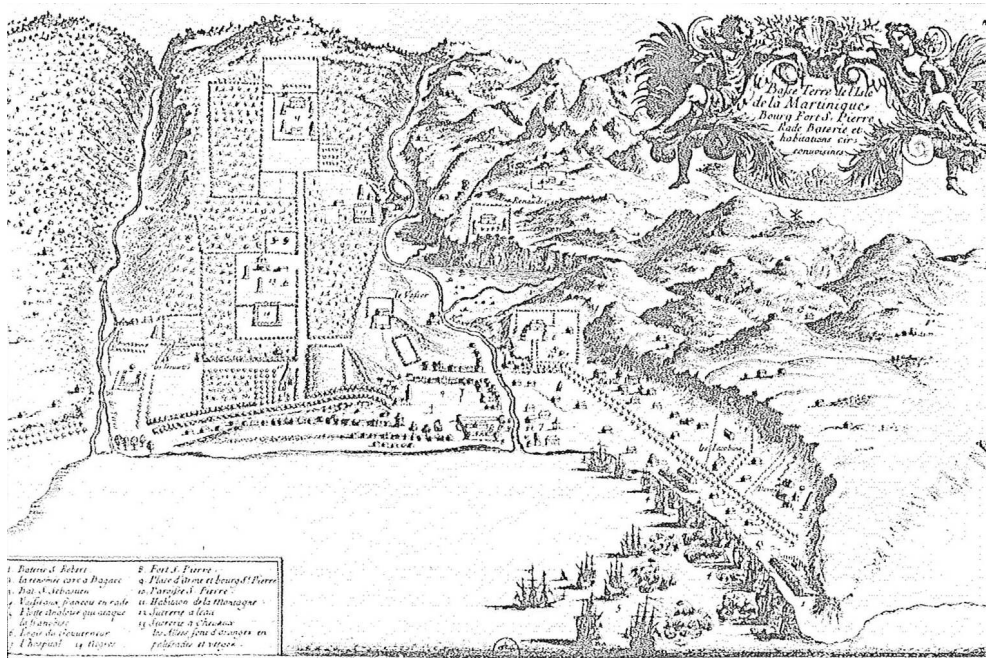
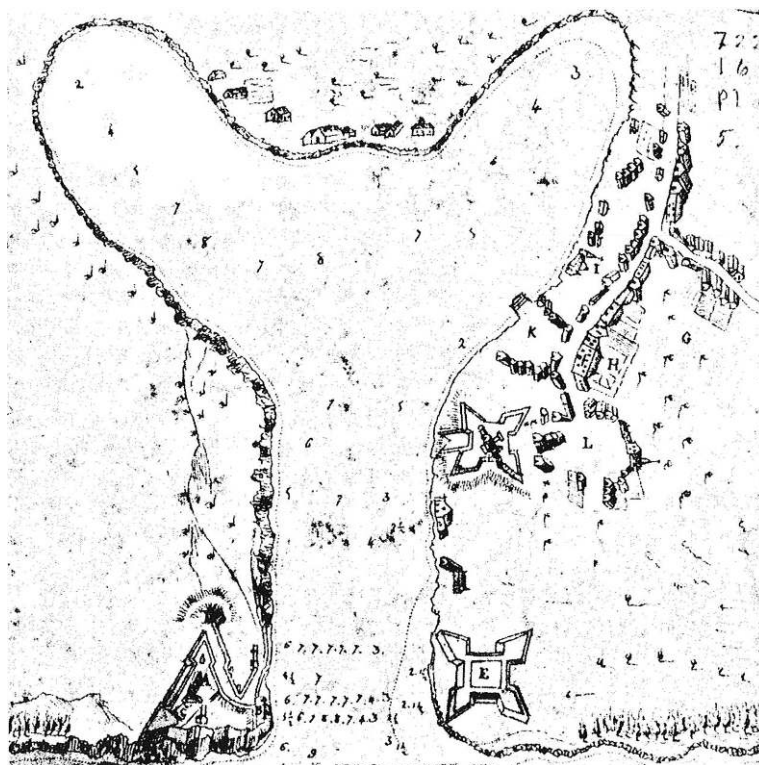


Fig. 2 – Plan de La Havane en 1679



- 6 Des ressemblances sont également observables, dues aux conditions naturelles et à l'évolution politique de la région, notamment : hésitations quant au choix du lieu d'implantation initiale (dans la mangrove ou loin de celle-ci, avec un mouillage plus ou moins abrité, par exemple) ; importance particulière des ordres religieux et de leurs

méthodes d'administration des fidèles dans la création des quartiers; fortification des installations portuaires, du fait des guerres entre nations européennes, etc.

- 7 Cette première approche, toutefois, n'a fait que confirmer l'intérêt des études comparatives en archéologie urbaine dans notre région, tout en constituant une première dans la Caraïbe. De nouveaux objectifs d'étude ont été formulés pour la suite des recherches, sur la base d'un choix de douze sites archéologiques représentant les principaux aspects civils, militaires et religieux dont l'importance a été révélée par la première étude. Ils devraient permettre d'approfondir les questions demeurées en suspens : rôles respectifs des clergés réguliers et séculiers dans la constitution de certains pôles d'urbanisation, relations entre pouvoirs locaux et pouvoirs nationaux et conséquences sur le réseau administratif de la ville, évolution historique du statut de la propriété et conséquences à court et long terme sur l'évolution du milieu littoral, etc. Ceci devrait permettre d'obtenir des informations de plus en plus précises quant à l'évolution des deux capitales au cours des XVI^e et XVIII^e s., et de mieux définir leurs rôles respectifs, en tant que ports urbains d'importance internationale, dans leur contexte caribéen.

INDEX

Année de l'opération : 1994

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNU427bjbGj>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrti15znJ6Z4o>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

AUTEURS

FRANÇOIS RODRIGUEZ-LOUBET

Dac Martinique (service régional de l'archéologie)